

# Introduction

Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, dans l'introduction à leur *Traité de l'argumentation*, s'inquiétaient des conséquences épistémologiques et politiques d'une conception étroite de la preuve, telle qu'elle s'est imposée au cours du XX<sup>e</sup> siècle : si l'on considère que les seules preuves valides et dignes d'intérêt sont les preuves logiques et mathématiques, des pans entiers de la connaissance se voient abandonnés au règne du relativisme et de l'arbitraire. Lisons-les sur ce point :

Faut-il tirer de cette évolution de la logique, et des progrès incontestables qu'elle a réalisés, la conclusion que la raison est tout à fait incompétente dans les domaines qui échappent au calcul et que là où ni l'expérience ni la déduction logique ne peuvent nous fournir la solution d'un problème, nous n'avons plus qu'à nous abandonner aux forces irrationnelles, à nos instincts, à la suggestion ou à la violence ? (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008 [1958], p.3)

L'étude rhétorique des preuves en histoire, que j'entends mener ici, part d'une même préoccupation que celle qui animait les auteurs du *Traité*. En effet, je soutiendrai que la position relativiste quant à la possibilité d'une connaissance scientifique du passé trouve ses racines dans la *doxa* à laquelle s'opposaient Perelman et Olbrechts-Tyteca. En particulier, dans l'introduction de son ouvrage *Metahistory*, publié en 1973, Hayden White affirmait que l'impossibilité pour l'histoire de s'élever au rang de science était avant tout une question de langage. À la différence des sciences physiques, qui auraient progressé en vertu d'accords sur la *forme* d'une explication scientifique, l'histoire serait, par l'absence d'un tel accord, condamnée au rang de pseudo science :

Cela implique que les explications historiques sont condamnées à être basées sur des présuppositions métaphysiques différentes à propos de la nature du champ historique, des présuppositions qui génèrent différentes conceptions du *type d'explications* qui peuvent être utilisées dans une analyse historique. (White, 1973, p.13)

Dans la perspective d'Hayden White, seul un langage formel, débarrassé des ambiguïtés du langage naturel, permettrait la tenue d'un dialogue scientifique et, *in fine*, un progrès des connaissances. En l'absence d'un langage sans équivoque, les historiens échangent des termes flous, sans espoir de s'accorder sur une quelconque vérité. Plus encore, White en est venu à développer une théorie selon laquelle l'ensemble de la discussion historiographique pourrait être réduit à un affrontement entre des paradigmes esthétiques et idéologiques. Le travail de l'analyste consisterait alors à *décrire* les explications des historiens, comme autant de figures rhétoriques, mais on ne dispose d'aucun critère permettant d'en *évaluer* la validité. En d'autres termes, en considérant qu'il ne saurait y avoir de preuves qu'exprimées dans un langage formel, White en est venu à exclure la discipline historique du champ du vérifiable et du raisonnable. J'aurai, à plusieurs reprises dans cet ouvrage, l'occasion de présenter les limites de la pensée d'Hayden White. Le point important, à ce stade, est qu'une œuvre comme celle de White est une confirmation frappante de la crainte formulée par Perelman et Olbrechts-Tyteca : l'absence de critères permettant d'évaluer les preuves dans le domaine contingent des choses humaines laisse le champ libre à l'arbitraire et à la déraison. Or la réponse proposée par les auteurs du *Traité* n'est pas pleinement satisfaisante.

En ouverture de leur traité, Perelman et Olbrechts-Tyteca affirment que l'étude des preuves rhétoriques, c'est-à-dire des techniques discursives qui permettent « de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses que l'on présente à leur assentiment » (2008 [1958], p.5), ouvrirait la voie au dépassement d'une conception étroite de la preuve et de la

rationalité. Après l'introduction, leur ouvrage se présente comme une liste d'éléments qui entrent en jeu dans une interaction argumentative. Cette liste est organisée en trois parties : les cadres de l'argumentation, le point de départ de l'argumentation et les techniques argumentatives. Au premier abord, il n'est donc pas aisé de comprendre en quoi un tel ouvrage offre une solution au problème pointé par les auteurs : comment, en l'absence de preuves contraignantes, peut-on espérer éviter que de mauvaises raisons, toutes réputées liées à la manipulation, déterminent le succès d'une opinion ? On ne voit en effet pas bien en quoi la seule connaissance de techniques rhétoriques favoriserait le rejet de la violence et de l'irrationnel dans les domaines où il n'existe pas de certitudes. C'est d'ailleurs la critique qui fut formulée par les pères de l'approche dite « pragma-dialectique » de l'argumentation, Frans van Eemeren et Rob Grootendorst : décrire des techniques rhétoriques est une chose, mais encore faut-il proposer des critères qui permettraient de départager les citoyens en cas de conflits d'opinion. En l'absence d'un idéal normatif de rationalité, le *Traité de l'argumentation* et, plus généralement, l'œuvre de Perelman, serait donc une entreprise relativiste :

Les rhétoriciens, qui privilégient une perspective anthropologique, assimilent la rationalité aux normes en vigueur dans une communauté donnée, et considèrent qu'une argumentation est acceptable si elle provoque l'assentiment de l'auditoire. Dans la mesure où elle fait ainsi dépendre l'idéal de rationalité d'un groupe particulier, en un lieu et un temps donnés, l'approche rhétorique est *anthropo-relativiste*. (van Eemeren et Grootendorst, 1996, p.11)

Dans cet ouvrage, je propose d'élaborer un modèle pour évaluer les preuves non-contraignantes (les preuves que l'on échange dans le domaine incertain des choses humaines), sans que ce modèle n'implique de convoquer un *idéal* normatif de la bonne argumentation ou du bon raisonnement. Ce modèle repose sur l'exercice et la mise en pratique d'une conception humaniste de la rationalité. Je la définis comme une *confiance* dans la capacité de l'être humain à traduire et à justifier son expérience par un discours argumenté, mais aussi comme une *confiance* dans les capacités de ses pairs à mettre cette argumentation à l'épreuve. C'est bien, en effet, un problème de *confiance* dans la rationalité humaine qui pousse les tenants de l'approche pragma-dialectique à chercher les critères d'évaluation des arguments dans un idéal de discussion critique, à l'aune duquel il serait possible de juger les limites de l'argumentation réelle. C'est, de même, un problème de *confiance* dans les capacités de l'homme à inventer et à critiquer les preuves, qui est à l'origine du relativisme de White sur la possibilité d'une science historique : sans un langage formel, qui permettrait une évaluation prétendument objective et infaillible des explications historiques, l'homme serait condamné à s'égarer dans les abîmes de sa subjectivité. Et l'insistance de White, sur l'importance d'un accord au niveau de la *forme* des explications historiques, témoigne d'une conviction antihumaniste selon laquelle la diminution de l'espace laissé au jugement humain serait une garantie du progrès de la science<sup>1</sup>. Perelman, au contraire, a toujours affirmé sa *confiance* en la capacité des hommes à former des communautés argumentatives pour mettre leurs opinions à l'épreuve. Pourtant, si son œuvre est, à n'en pas douter, humaniste, il n'a pas, à proprement parler, proposé *un modèle humaniste d'analyse de l'argumentation*. Celui-ci est seulement resté en germe, ici et là, dans ses écrits. En particulier, Perelman concluait l'article

---

<sup>1</sup> Ainsi, White peut écrire que : « L'histoire diffère de la science précisément dans la mesure où les historiens sont en désaccord, non seulement sur les lois de la causalité sociale qu'ils pourraient invoquer pour expliquer une séquence donnée d'événements mais, de plus, sur la question de la forme qu'une explication « scientifique » devrait avoir. » (White, 1973, p. 12). L'absence d'une uniformisation des moyens de preuve empêche un traitement mécanique des résultats ; dans la mesure où White a une vision abstraite et désincarnée de l'argumentation, il est convaincu qu'en l'absence d'un traitement mécanique des désaccords, aucun critère rationnel ne permet de départager des explications historiques divergentes d'un même phénomène. Je développe, dans le dernier chapitre de cet ouvrage, le rapport entre la conception de la rhétorique sur laquelle s'appuyait Hayden White et son relativisme.

programmatisé, dans lequel il annonçait, avec Olbrechts-Tyteca, le projet d'un traité de l'argumentation, en ces termes :

C'est la délibération qui distingue l'homme de l'automate. Cette délibération porte essentiellement sur ce qui est l'œuvre de l'homme, sur les valeurs et les normes qu'il a créées, et que la discussion permet de promouvoir. L'étude des procédés de cette discussion peut développer dans l'homme la conscience des techniques intellectuelles dont se servent tous ceux qui élaborent sa culture. (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1989 [1950], p. 102-103)

Soulignons le lien qui apparaît ici, mais qui ne sera pas développé dans le *Traité de l'argumentation*, entre l'étude des procédés de discussion et la *conscience* que pourrait développer celui qui la pratique. Il s'agit, en effet, du nœud du problème, de l'élément qui permet d'expliquer que l'entreprise de Perelman et Olbrechts-Tyteca ait pu être reçue comme une entreprise relativiste, en dépit de l'intention des auteurs. Le problème est que *les vertus de la voie humaniste ne sauraient être démontrées sur un seul plan théorique*. La confiance dans la voie humaniste est le produit d'un exercice régulier de la compétence rhétorique, exercice qui permet de prendre conscience de la nature réelle des arguments et des techniques nécessaires à leur critique. Ce lien entre exercice, conscience et confiance, c'est ma thèse, permet de dépasser une conception étroite de la rationalité sans renoncer à établir des critères pour évaluer les arguments.

Précisons, dès à présent, la nature et la fonction d'un modèle d'analyse de l'argumentation. Il s'agit, en premier lieu, de proposer un ensemble d'outils descriptifs pour l'analyse des interactions argumentatives. La *Rhétorique* d'Aristote, avec sa catégorisation des genres de discours et des types de preuves (techniques et extra-techniques) est, en ce sens, le premier modèle d'analyse de l'argumentation<sup>2</sup>. Un critère, pour départager les modèles d'analyse, est celui du réalisme. Aristote, en proposant une conception de la preuve qui tienne compte, au-delà des arguments eux-mêmes (*logos*), de la crédibilité de l'orateur (*ethos*) et des effets du discours sur la subjectivité de l'auditoire (*pathos*) offre la perspective d'une reconstruction réaliste des interactions discursives. Cependant, un modèle d'analyse de l'argumentation n'est pas une *théorie* de l'argumentation<sup>3</sup>. Sa finalité n'est pas la seule *explication* des mécanismes de la persuasion. Un modèle d'analyse de l'argumentation fondera également sa légitimité sur les recommandations qu'il permettra de formuler en vue d'améliorer les compétences argumentatives des locuteurs. En d'autres termes, le réalisme sur la nature humaine sera ici surtout un moyen d'assurer l'utilité et l'efficacité des recommandations que l'on pourra formuler. Il existe, néanmoins, un débat récurrent dans le champ des recherches sur l'argumentation entre les tenants d'une approche descriptive et les tenants d'une approche prescriptive. Le premier chapitre permettra d'en rappeler les grandes articulations. Posons toutefois qu'un nouveau modèle d'analyse de l'argumentation devra passer un double teste : celui de son réalisme et celui de son utilité. C'est avec une analyse de l'argumentation historique que je propose de mettre le modèle humaniste à l'épreuve.

La discipline historique est un terrain particulièrement stimulant pour l'analyse argumentative. Perelman, qui l'avait bien compris, dirigea deux ouvrages collectifs sur l'argumentation en histoire<sup>4</sup>. En histoire, peut-être plus qu'ailleurs, il importe que l'absence de preuves contraignantes ne laisse pas la porte ouverte aux forces irrationnelles et à la violence dont parlaient Perelman et Olbrechts-Tyteca (que l'on pense, notamment, au

---

<sup>2</sup> Bien que sa vocation première était d'assister la *production* et non l'*analyse* de discours. J'y reviendrai dans le quatrième chapitre, consacré au mode d'emploi du modèle humaniste d'analyse de l'argumentation.

<sup>3</sup> Comme peut l'être, par exemple, la théorie de la pertinence argumentative (Sperber et Wilson, 1986 ; Dessalles, 2008, p. 83-125), où il s'agit de formuler des hypothèses sur les mécanismes cognitifs permettant d'expliquer la facilité avec laquelle nous pouvons produire et reconnaître les arguments pertinents au cours d'une conversation.

<sup>4</sup> *Raisonnements et démarches de l'historien* (1963) et *Les Catégories en histoire* (1969).

problème du négationnisme). Or il existe, comme nous le verrons, un décalage entre la représentation de la preuve valide dans le chef des historiens et les preuves, nécessairement artisanales, donc imparfaites, qu'ils construisent effectivement. Ce décalage nuit à la capacité des chercheurs à défendre le bien fondé des preuves sur lesquelles reposent leurs reconstitutions du passé (que ce soit vis-à-vis du grand public ou vis-à-vis des auteurs postmodernes qui nient la scientificité de la discipline historique<sup>5</sup>). Dans un second chapitre, je décris ce phénomène comme *le problème de la preuve en histoire*. Je soutiendrai qu'un modèle humaniste d'analyse de l'argumentation permet, mieux qu'un modèle normatif, d'équiper les historiens pour y faire face.

Un modèle normatif entretient notre tendance spontanée à concevoir la preuve valide comme une preuve si parfaite qu'elle pourrait mettre fin aux discussions, ce qui conduit à bien des désillusions. Au contraire, le modèle humaniste s'appuie sur une conception réaliste de la preuve, telle qu'elle fut d'abord décrite par Aristote. En faisant du *logos*, de l'*ethos* et du *pathos* les composants nécessaires de la preuve rhétorique, Aristote définissait une preuve *produite par* et *adressée à* des humains complets, des êtres de raison, d'émotions et de caractères (Grimaldi, 1980, p. 350). Nous verrons, dans un troisième chapitre, qu'une telle conception de la preuve permet d'aiguiser notre regard d'analyste, et donc, nos compétences critiques. Rompre avec une conception *idéaliste* de la preuve et de la rationalité, à laquelle nous sommes généralement formés depuis l'enfance, demande cependant un vrai travail. Dans cette optique, le quatrième chapitre offre un mode d'emploi du modèle d'analyse humaniste.

Dans les trois chapitres suivants, j'applique le modèle d'analyse humaniste à trois ouvrages d'histoire : *Les Traités négrières* d'Olivier Pétré-Grenouilleau (1), *La Vie fragile* d'Arlette Farge (2) et *The Ascent of Money* de Niall Ferguson (3). Ces ouvrages posent des problèmes épistémologiques et politiques qui concernent l'ensemble de la communauté des historiens et, peut-être plus généralement, celle des chercheurs en sciences humaines : (1) Comment établir la vérité historique sur une question particulièrement sensible politiquement et socialement ? ; (2) Comment exprimer dans des hypothèses réfutables les intuitions que le chercheur peut ressentir dans la phase de découverte ? ; (3) Comment formuler et justifier une prédiction dans le domaine contingent des choses humaines ? L'importance et la permanence de ces problèmes justifient une analyse précise des preuves construites par les trois historiens pour les affronter. Or la réception de ces ouvrages n'a pas pris la forme d'un tel travail critique. L'ouvrage d'Olivier Pétré-Grenouilleau aurait pu être l'occasion d'engager une réflexion technique, artisanale, sur les différentes manières de construire un récit et sur leurs effets potentiels sur différents types de subjectivités. Mais sa parution a déclenché une vive polémique, qui s'est soldée par un renforcement la veille opposition entre l'histoire et la mémoire. L'ouvrage de Farge aurait pu être l'occasion de donner une légitimité scientifique au problème de l'effabilité de l'expérience intuitive. Mais si l'écriture de Farge fut louée pour son originalité et son audace, son ouvrage n'a pas véritablement été intégré dans un débat historiographique. L'ouvrage de Ferguson, enfin, aurait pu permettre de rouvrir la discussion sur la fonction pragmatique de l'histoire, sur sa capacité à éclairer la compréhension du présent à l'aune de ce qui fut. Mais il fut classé dans la catégorie des ouvrages grand public et la prédiction en histoire demeure, au regard des canons de la discipline, un gage d'amateurisme. Faut-il conclure que les problèmes soulevés par ces ouvrages sont insolubles ou, pire, qu'il s'agit là de faux problèmes ? On verra qu'un regard technique sur l'argumentation permet de gagner en maîtrise sur ces enjeux.

Dans un dernier chapitre, il restera à lever une ambiguïté sur les rapports entre rhétorique et histoire. Les auteurs qui, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, ont contesté la possibilité d'une connaissance scientifique du passé, se réclamaient de la rhétorique. Ainsi, en repérant quelques figures par lesquelles les historiens façonnent le passé, Hayden White a pu, pendant

---

<sup>5</sup> À l'instar d'Hayden White (1973), de Roland Barthes (1968, 1984) ou encore d'Edward Said (1977).

un temps, alimenter une polémique : les historiens feraient de la rhétorique à leurs insu. Or, le repérage de figures n'est que l'étape préalable au travail du rhétoricien tel que je le conçois. Il s'agit ensuite d'accomplir un véritable travail d'artisan : évaluer les choix d'un orateur à l'aune de notre propre conscience des alternatives rhétoriques possibles. C'est au prix de cette lucidité, acquise par l'exercice, que la rhétorique peut remplir sa vocation : refaçonner les problèmes épistémologiques et politique *à la mesure de l'homme*.

## Bibliographie

- Aélius Théon, *Progymnasmata*, Paris, Les Belles Lettres, (trad. Michel Patillon, 1997).
- Albert, Luce et Nicolas, Loïc, (éds.), 2010, *Polémique et rhétorique*, Bruxelles, De Boeck.
- Amossy, Ruth (éd.), 1999, *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- Amossy, Ruth, 2010, *La Présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris, PUF.
- Amossy, Ruth et Burger, Marcel, (éd.), 2011, *Semen*, n° 31, « Polémiques médiatiques et journalistiques. Le discours polémique en question(s) », Presses universitaires de Franche-Comté.
- Angenot, Marc, 2008, *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique*, Paris, Fayard.
- Anscombre, Jean-Claude et Ducrot, Oswald, 1983, *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- Anscombre, Jean-Claude, 2012, « Des *topoi* aux stéréotypes : sémantique et rhétorique », dans Manuel Maria Carrilho, *La Rhétorique*, Paris, CNRS Éditions, p.55-81.
- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. Richard Bodéüs, Paris, GF Flammarion.
- Aristote, *De l'âme*, (trad. Pierre Thillet), Paris, Gallimard.
- Aristote, *Les Parties des animaux*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion.
- Aristote, *Les Réfutations sophistiques (Organon VI)*, (Trad. : Jules Tricot), Paris, Librairie Philosophique J. Vrin.
- Aristote, *Les seconds analytiques (Organon IV)*, (Trad. : Jules Tricot, Paris), Librairie Philosophique J. Vrin.
- Aristote, *Rhétorique*, (trad. livres I et II, Médéric Dufour, livre III, Médéric Dufour et André Wartelle), Paris, Belles Lettres.
- Aristote, *Topiques*, (trad. Jacques Brunschwig), Paris, Les Belles Lettres.
- Artières, Philippe, Farge, Arlette et Laborie, Pierre, 2002, « Témoignage et récit historique », *Sociétés et représentations*, n° 1, p.199-206.
- Atkinson, Katie, Bench-Capon, Trevor et McBurney, Peter, 2004, « Justifying Practical Reasoning » dans *Proceedings of the Fourth International Workshop on Computational Models of Natural Argument*, p.87-90.
- Aubenque, Pierre, 1963, *La Prudence chez Aristote*, Paris, PUF.
- Barrotta, Pierluigi et Dascal, Marcelo, éds., 2005, *Controversies and Subjectivity*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.
- Barthes, Roland, 1968, « L'effet de réel », *Communications*, n° 11, p.84-89.
- Barthes, Roland, 1984, « Le discours de l'histoire » dans Roland Barthes, *Le bruissement de la langue. Essais critiques IV*, Paris, Seuil, p.163-177.
- Bayart, Jean-François, 2009, « En finir avec les études postcoloniales », *Le Débat*, n° 154, p.119-140.

- Bayly, Christopher, 2007 [2004], *La Naissance du monde moderne*, Paris, Les éditions de l'atelier.
- Benoit, William, L., 1987, « On Aristotle's Example », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 20, n° 4, p.261-267.
- Berman, Harold J., 1994, « The Origins of Historical Jurisprudence : Coke, Selden, Hale », *Yale Law Journal*, vol. 103, n° 7, p.1651-1738.
- Berthoz, Alain et Jorland, Gérard (dirs.), 2004, *L'Empathie*, Paris, Odile Jacob.
- Bloch, Marc, 1949 [1941], *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, cahier des *Annales* n° 3, Paris, Librairie Armand Colin.
- Bloch, Marc, 1950 [1914], « Critique historique et critique du témoignage », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 5e année, n° 1, p.1-8.
- Boulay, Bérenger, 2010, « Effets de présence et effets de vérité dans l'historiographie », *Littérature*, n° 59, p.20-38.
- Bourdieu, Pierre, dir., 1993, *La Misère du monde*, Paris, Seuil.
- Burnyeat, Myles, 1996, « Enthymeme : Aristotle on the Rationality of Rhetoric » dans Amélie Rorty (éd.), *Essays on Aristotle's Rhetoric*, Berkeley : University of California Press, p.88-115.
- Braet, Antoine C., 1992, « Ethos, pathos and logos in Aristotle's Rhetoric : A re-examination », *Argumentation*, vol. 6, n° 3, p.307-320.
- Braudel, Fernand, 1958, « Histoire et sciences sociales : la longue durée », *Annales ESC*, vol. 13, n° 4, p.725-753.
- Brennan, Thomas, 1996, « Arlette Farge, Fragile Lives : Violence, Power and Solidarity in Eighteenth-Century Paris », *Law and History Review*, vol. 14, n° 1, p.198-201.
- Bruner, Jerome, 1991, « The Narrative Construction of Reality », *Critical Inquiry*, vol. 18, n° 1, p.1-21.
- Bruner, Jerome, 2005, *Pourquoi nous racontons-nous des histoires ? Le récit au fondement de la culture et de l'identité individuelle*, Paris, Pocket.
- Brunschwig, Jacques, 1996, « Aristotle's Rhetoric as a "Counterpart" to Dialectic », dans Amélie Rorty (éd.), *Essays on Aristotle's Rhetoric*, Berkeley, University of California Press, p.34-55.
- Calame, Claude, 2010, « Entre vraisemblable, nécessité et poétique de la vue : l'historiographie grecque classique », *Texte !*, vol. 15, n° 3.
- Cassin, Barbara, 1997, « Procédures sophistiques pour construire l'évidence », dans Carlos Lévy et Laurent Pernot, dirs., *Dire l'évidence*, Paris, L'Harmattan, p.15-29.
- Cleeremans, Axel, 2011, « The Radical Plasticity Thesis : How the Brain Learns to be Conscious », *Frontiers in psychology*, vol. 2, p.1-12.
- Coffman, D'Maris, 2010, « The Ascent of Money : a Financial History of the World », *The Historical Journal*, vol. 53, n° 1, p.239-241.
- Cornilliat, François et Lockwood, Richard, 2000, *Ethos et pathos. Le statut du sujet rhétorique*, Paris, Honoré Champion.
- Craig, Lee, A., 2011, « The Ascent of Niall : A Review of Ferguson's Ascent of Money. », *Historical Methods : A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History*, vol. 44, n° 4, p.185-189.
- Christensen, David, 2007, « Epistemology of Disagreement : The Good News », *The Philosophical Review*, vol. 116, n° 2, p.187-217.
- Damasio, Antonio, 2006 [1994], *Descartes' Error*, London, Vintage Books.
- Damasio, Antonio, 1999, *Le Sentiment même de soi*, Paris, Odile Jacob.
- Danblon, Emmanuelle, 2001, « La rationalité du discours épictétique », dans Marc Dominicy et Madeleine Frédéric, (éds.), *La mise en scène des valeurs. La rhétorique de l'éloge et du blâme*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

- Danblon, Emmanuelle, 2002, *Rhétorique et rationalité. Essai sur l'émergence de la critique et de la persuasion*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- Danblon, Emmanuelle, 2004a, « Le témoignage : vérité ou évidence ? », dans Jean-Philippe Schreiber (éd.), *Prosopopées*, « Sources Audiovisuelles en Histoire Contemporaine », Université Libre de Bruxelles, p.53-66.
- Danblon, Emmanuelle, 2004b, « L'exemple rhétorique : l'usage de la fiction en argumentation », dans Ruth Amossy et Dominique Maingueneau, (éds.), *Apport de l'analyse du discours*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, p.187-198.
- Danblon, Emmanuelle, 2005, *La Fonction persuasive. Anthropologie du discours rhétorique : origines et actualités*, Paris, Armand Colin.
- Danblon, Emmanuelle, 2006, « La construction de l'autorité en rhétorique », *Semen*, n° 21.
- Danblon, Emmanuelle, 2007, « Stratégies de la rationalité discursive face à la représentation de l'extrême », *Tangence*, n° 83, p.45-68.
- Danblon, Emmanuelle, 2008, « Fonctions éthiques et discursives de la narration », dans Marie-Geneviève Pinsart (éd.), *De la philosophie à la bioéthique*, p.35-50.
- Danblon, Emmanuelle, 2009, « Sur le paradoxe de la preuve en rhétorique », *Communications*, n° 84, p.9-21.
- Danblon, Emmanuelle, 2010a, « La rhétorique : art de la preuve ou art de la persuasion ? », *Revue de métaphysique et de morale*, n° 66, p.213-231.
- Danblon, Emmanuelle, 2010b, « Une rhétorique de l'aveu. Effets d'évidence et effets de sens », dans Béatrice Fleury (éd.), *Témoigner entre Histoire et Mémoire*, n° 107, p.15-27.
- Danblon Emmanuelle et Loïc Nicolas, (éds), 2010, *Les Rhétoriques de la conspiration*, Paris, CNRS Éditions.
- Danblon, Emmanuelle, 2012a, « La rhétorique ou l'art de pratiquer l'humanité », *Semen*, n° 34.
- Danblon Emmanuelle, 2012b, « Aristote dit-il encore quelque chose au XXI<sup>e</sup> siècle? » *Questions de communication*, n°21, p. 25-36.
- Danblon Emmanuelle, 2013a, *L'Homme rhétorique : Culture, raison, action*, Paris, Cerf.
- Danblon Emmanuelle, 2013b, « Retorica e disaccordo », propos recueillis par Salvatore Di Piazza, *Rivista Italiana di Filosofia del Linguaggio*, vol. 6, n° 3, p.161-166.
- Danziger, Shai, Jonathan Levav, et Liora Avnaim-Pesso, 2011, « Extraneous factors in judicial decisions », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 108, n°17, p.6889-6892.
- Dascal, Marcelo, 1998, *Types of Polemics and Types of Polemical Moves*, [En ligne : <http://www.tau.ac.il/humanities/philos/dascal/papers/pregue.htm> consulté le 21-11-2014].
- Dascal, Marcelo, 1999, « L'*ethos* dans l'argumentation : une approche pragma-rhétorique », Ruth Amossy (éd.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- Dascal, Marcelo et Gross, Alan, 1999, « The Marriage of Pragmatics and Rhetoric », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 32, n° 2, p.107-130.
- Decety, Jean, 2004, « L'empathie est-elle une simulation mentale de la subjectivité d'autrui ? », dans Alain Berthoz et Gérard Jorland, dirs., *L'Empathie*, Paris, Odile Jacob, p.53-88.
- Davidson, Donald, 2005, *Truth, Language, and History: Philosophical Essays*, Oxford, Oxford University Press.
- Descartes, René, 1637, *Discours de la méthode*, Paris, Flammarion (2000 : présentation et dossier par Laurence Renault).
- Dessalles, Jean-Louis, 2008, *La Pertinence et ses origines cognitives*, Paris, Lavoisier.

- Detienne, Marcel, 1967, *Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque*, Paris, François Maspero.
- Detienne, Marcel et Vernant, Jean-Pierre, 1974, *Les Ruses de l'intelligence, La mètis des Grecs*, Paris, Flammarion.
- De Pater, W.A., 1965, *Les Topiques d'Aristote et la dialectique platonicienne, Méthodologie de la définition*, Fribourg, Editions St. Paul.
- Di Piazza, Salvatore, 2011, *Congetture e approssimazioni, Forme del sapere in Aristotele*, Milan, Mimesis.
- Dominicy, Marc, et Frédéric, Madeleine, (éds), 2001, *La mise en scène des valeurs. La rhétorique de l'éloge et du blâme*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- Dominicy, Marc, 2001, « L'épidictique et la théorie de la décision », dans Marc Dominicy et Madeleine Frédérique, (éds), 2001, *La mise en scène des valeurs. La rhétorique de l'éloge et du blâme*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p.49-78.
- Dominicy, Marc, 2008, « Epideictic rhetoric and the representation of human decision and choice », *Meaning, Intentions, and Argumentation*, p.179-207.
- Dominicy, Marc, 2011, *Poétique de l'évocation*, Paris, Classiques Garnier.
- Doury, Marianne, 1997, *Le Débat immobile: l'argumentation dans le débat médiatique sur les parasciences*, Paris, Editions Kimé.
- Doury, Marianne, 2003, « L'évaluation des arguments dans les discours ordinaires », *Langage et société*, vol. 105, n° 3, p.9-37.
- Doury, Marianne, 2004, « La position du chercheur en argumentation », *Semen*, n°17.
- Doury, Marianne, 2013, « The Virtues of Argumentation from an Amoral Analyst's Perspective. » *Informal Logic*, vol. 33, n°4, p.486-509.
- Ducrot, Oswald, 1984, *Le Dire et le dit*, Paris, Les Édition de Minuit.
- Ducrot, Oswald, 2004, « Argumentation rhétorique et argumentation linguistique », dans Marianne Doury et Sophie Moirand, *L'Argumentation aujourd'hui*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p.17-34.
- Dufour, Médéric, 1932, Introduction et analyse du premier livre de la *Rhétorique*, Paris, *Les Belles Lettres*, p.5-63.
- Dulong, Renaud, 1997, « Les opérateurs de factualité. Les ingrédients matériels et affectuels de l'évidence historique », *Politix*, vol. 10, n° 39, p.65-85.
- Dulong, Renaud, 1998, *Le Témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*, Paris, éditions de l'EHESS.
- Dulong, Renaud et Dornier, Carole, (éds), 2005, *Esthétique du témoignage*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Dumas, Alexandre, 1848, *Joseph Balsamo. Mémoires d'un médecin*. Paris, Cadot.
- Dupréel, Eugène, 1939, *La Pensée confuse*, Extrait des annales de l'école des hautes études de Gand, Tome III, études philosophiques.
- Dupréel, Eugène, 1948, *Les Sophistes. Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias*. Neuchatel, éditions du Griffon.
- Eemeren, Frans, H. van, Grootendorst, Rob, 1984, *Speech Acts in Argumentative Discussions : A Theoretical Model for the Analysis of Discussions Directed Towards Solving Conflicts of Opinion*, Dordrecht, Floris Publications.
- Eemeren, Frans, H. van et Rob Grootendorst, 1988, « Rationale for a Pragma-Dialectical Perspective », *Argumentation*, vol. 2, n° 2, p.271-291.
- Eemeren, Frans, H. van et Grootendorst, Rob, (éds.), 1994a, *Studies in Pragmadiagnostics*, Amsterdam, Sic Sat.
- Eemeren, Frans, H. van et Grootendorst, Rob, 1994b, « Rationale for a Pragma-Dialectical Perspective », dans Eemeren, Frans, H. van, et Grootendorst, Rob, éds., 1994a, *Studies in Pragmadiagnostics*, Amsterdam, Sic Sat, p.11-28.



- Eemeren, Frans, H. van et Gloppe, Kees de, Grootendorst, Rob et Oostdam, Ron, 1994, « Student Performances in Identifying Unexpressed Argumentation Schemes », dans Frans van Eemeren et Rob Grootendorst, éd., 1994a, *Studies in Pragmadilectics*, Amsterdam, Sic Sat, p.89-103.
- Eemeren, Frans, H. van et Grootendorst, Rob, 1995, « Perelman and the Fallacies », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 28, n° 2, p.122-133.
- Eemeren, Frans, H. van et Grootendorst, Rob, 1996, *La nouvelle dialectique*, (Trad. : M. Doury et V. Traverso), Paris, Kimé
- Eemeren, Frans, H. van et Houtlosser, Peter, 1999, « Strategic Maneuvering in Argumentative Discourse », *Discourse Studies*, vol. 1, n° 4, p.479-497.
- Eemeren, Frans, H. van et Houtlosser, Peter, 2006, « Strategic Maneuvering : A Synthetic Recapitulation », *Argumentation*, vol. 20, n° 4, p.381-392.
- Eemeren, Frans, H. van et Garssen, Bart, 2008, *Controversy and Confrontation*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Eemeren, Frans, H. van 2010, *Strategic Maneuvering in Argumentative Discourse : Extending the Pragma-Dialectical Theory of Argumentation*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.
- Eemeren, Frans, H. van, Garssen, Bart et Meuffels Bert, 2012, « The Extended Pragma-Dialectical Argumentation Theory Empirically Interpreted », *Topical Themes in Argumentation Theory*, p.323-343.
- Eggs, Ekkehard, 1999, « Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne » dans Ruth Amossy (éd.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p.31-59.
- Eggs, Ekkehard, 2000, « Logos, ethos, pathos – l'actualité de la rhétorique des passions chez Aristote », dans Christian Plantin, Marianne Doury et Véronique Traverso, éd., *Les émotions dans les interactions*, Lyon, PUL, p.15-31.
- Elster, Jon, 2003, *Proverbes, maximes, émotions*, Paris, PUF.
- Engels, David, 2013, *Le Déclin : La crise de l'Union Européenne et la chute de la République romaine. Analogies historiques*, Paris, Éditions Toucan.
- Farge, Arlette, 1974, *Le Vol d'aliments à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle. Délinquance et criminalité*, Paris, Plon.
- Farge, Arlette et Foucault, Michel, 1982, *Le Désordre des familles, lettres de cachet des Archives de la Bastille*, Paris, Gallimard.
- Farge, Arlette, 1986, *La Vie fragile, violence, pouvoirs solidarités à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette.
- Farge, Arlette, 1989, *Le Goût de l'archive*, Paris, Seuil.
- Farge, Arlette, 1992, *Dire et mal dire. L'opinion publique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil.
- Farge, Arlette, 1997, « Histoire, événement, parole », *Socio-anthropologie*, n° 2.
- Farge, Arlette, 2000, *La Chambre à deux lits et le cordonnier de Tel-Aviv*, Paris, Seuil.
- Farge, Arlette, 2001, « Le siècle mineur », entretien avec Arlette Farge réalisé par Stany Grelet et Philippe Mangeot, *Vacarme*, n° 15.
- Farge, Arlette, 2002, « Arlette Farge. Le parcours d'une historienne », propos recueillis par Laurent Vidal, *Genèse*, n° 48, p.115-135.
- Farge, Arlette, 2002, « Penser et définir l'événement en histoire », *Terrain*, n° 38.
- Farge, Arlette, 2009, *Essai pour une histoire des voix au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bayard.
- Ferguson, Niall (éd.), 1997, *Virtual History : Alternatives and Counterfactuals*, Londres, Picador.
- Ferguson, Niall, 2008, *The Ascent of Money*, New York, Penguin Group US.
- Ferry, Victor, 2011, « La Pertinence de l'exemple historique pour la délibération », *Dice*, vol. 8, n° 2, p.120-137.

- Ferry, Victor, 2012, « The Dissociation of Notions as a Tool for Justification : A Study on Practical Reasoning in Common Law Decisions », *The International Journal of Law, Language & Discourse*, vol. 2, n°1, p.143-155.
- Ferry, Victor, 2013, « What is Rhetorical Certainty ? », *Rhetor*, vol. 5.
- Ferry, Victor, et Danblon, Emmanuelle, 2014, « The Places of *Inventio* : Toward a Rhetorical Approach to the Topics », *Revue internationale de philosophie*, vol. 270, n°4.
- Feteris, Eveline, 2002, « A Pragma-Dialectical Approach of the Analysis and Evaluation of Pragmatic Argumentation in a Legal Contexte », *Argumentation*, vol. 16, n° 3, p.349-367.
- Feteris, Eveline, 2005, « The Rational Reconstruction of Argumentation Referring to Consequences and Purposes in the Application of Legal Rules : A Pragma-Dialectical Perspective », *Argumentation*, vol. 19, n° 4, p.459-470.
- Feteris, Eveline, 2008, « Strategic Maneuvering with the Intention of the Legislator in the Justification of Judicial Decisions », *Argumentation*, vol. 22, n° 3, p.335-353.
- Fischer, David, H., 1970, *Historians Fallacies. Towards a Logic of Historical Thought*, New York, London, Harper Perennial.
- Fogelin, Robert, 1985, « The Logic of Deep Disagreements », *Informal Logic*, vol. 7, n° 1, p.1-8.
- Fohlen, Claude, 2005, « Traite et traites », *Revue historique*, n° 634, p.375-381.
- Frankel, Charles, 1973, « The Nature and Source of Irrationalism », *Science*, vol. 180, n° 4089, p.927-931.
- Garçon, François, 2005, « Le documentaire historique au péril du « docufiction » », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 4, n° 88, p.95-108.
- Garver, Eugene, 2000, « La découverte de l'*ethos* chez Aristote », dans François Cornilliat François et Richard Lockwood, éd., *Ethos et pathos. Le statut du sujet rhétorique*, Paris, Honoré Champion, p.16-35.
- Gera, Deborah, L, 2000, « Two thought experiments in the Dissoi Logoi », *American Journal of Philology*, vol. 121, n° 1, p.21-45.
- Ginzburg, Carlo, 1980, « Signes, traces, pistes : racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, n° 6, p.3-44.
- Ginzburg, Carlo, 1989, « Montrer et citer. La vérité de l'histoire », *Le Débat*, n° 56, p.41-51.
- Ginzburg, Carlo, 1991, « Checking the Evidence : The Judge and the Historian », *Critical Inquiry*, vol. 18, n° 1, p.79-92.
- Ginzburg, Carlo, 2003, *Rapports de force. Histoire, rhétorique, preuve*, Paris, Gallimard.
- Ginzburg, Carlo, 2007, *Un Seul témoin*, Paris, Bayard.
- Ginzburg, Carlo, 2010, *Le Fil et les traces : vrai faux fictif*, Trad. : Martin Rueff, Lagrasse, Verdier.
- Goldhill, Simon, 2007, « What is Ekphrasis For ? », *Classical Philology*, vol. 102, n°1, p.1-19.
- Goyet, Francis, 1991, « Le pseudo-sublime de Longin », *Études littéraires*, vol. 24, n° 3, p.105-120.
- Goyet, Francis, 1996, *Le Sublime du « lieu commun » . L'invention rhétorique dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Honoré Champion.
- Goyet, Francis, 2009, *Les Audaces de la prudence : littérature et politique aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions Classiques Garnier.
- Grguric, Ivan, 2010, « The Ascent of Money : a Financial History of the World », *Financial Theory and Practice*, vol. 34, n° 3, p.319-322.
- Gribinski, Michel, 2004, « Deviner à peu près », *Revue française de psychanalyse*, vol. 68, n°3, p.897-915.
- Grice, Paul, 1979, « Logique et conversation », *Communications*, n° 30, p.57-72.

- Grimaldi, William, 1957, « A Note on the Pisteis in Aristotle's Rhetoric, 1354-1356 » *American Journal of Philology*, vol. 78, n° 2, p.188-192.
- Grimaldi, William, 1980, *Aristotle, Rhetoric, I: A Commentary*, New York, Fordham University Press.
- Gross, Alan, G., 2000, « What Aristotle Meant by Rhetoric ? » dans Alan Gross et Arthur Walzer, éd., *Rereading Aristotle's Rhetoric*, Carbondale, SIU Press, p.24-37.
- Gross, Alan, G., 2006, *Starring the text: The Place of Rhetoric in Science Studies*, Carbondale, SIU Press.
- Gusdorf, Georges, 2013 [1952], *La Parole*, Paris, PUF.
- Gusdorf, Georges, 2011a, *Le Romantisme. Tome I : Le savoir romantique*, Paris, Payot.
- Gusdorf, Georges, 2011b, *Le Romantisme. Tome II : L'homme et la nature*. Paris, Payot.
- Habermas, Jürgen, 1970, « Towards a Theory of Communicative Competence », *Inquiry*, vol. 13, n° 4, p.360-375.
- Habermas, Jürgen, 2004 [1986], *The Theory of Communicative Action*, T.1, Cambridge, Polity Press.
- Hamblin, Charles, 1970, *Fallacies*, London, Methuen.
- Hartog, François, 2011, « Aristote et l'histoire, encore une fois », *Critique*, Tome LXVII, n°769-770, p.540-552.
- Hauser, Gerard, A., 1968, « The Example in Aristotle's Rhetoric : Bifurcation or Contradiction ? », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 1, n° 2, p.78-90.
- Hauser, Gerard, A., 1985, « Aristotle's Example Revisited », *Philosophy & rhetoric*, vol. 18, n° 3, p.171-180.
- Heller-Roazen, Daniel, 2011, *Une Archéologie du toucher*, Paris, Seuil.
- Hempel, Carl G., 1942, « The Function of General Laws in History », *The Journal of Philosophy*, vol. 39, n° 2, p.35-48.
- Herman, Thierry et Oswald, Steve, (éd.), 2014, *Rhétorique et Cognition*, Bern, Berlin, Bruxelles, etc., Peter Lang.
- Jouhaud, Christian, 2002, « Arlette Farge *La chambre à deux lits et le cordonnier de Tel-Aviv*. » *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2002, vol. 57, n° 1, p.238-240.
- Jorland, Gérard, 2004, « L'empathie, histoire d'un concept », dans Alain Berthoz et Gérard Jorland, dirs., *L'Empathie*, Paris, Odile Jacob, p.19-49.
- Kant, Emmanuel, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, [1784] (Trad : Luc Ferry), dans Ferdinand Alquié, (éd.), 1985, *Critique de la faculté de juger, suivi de l'Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique, et de la Réponse à la question : Qu'est-ce que les lumières*, Paris, Gallimard.
- Kennedy, George, 1999, *Comparative Rhetoric. An Historical and Cross-Cultural Introduction*, Oxford, Oxford University Press.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine 1980, *Le Discours polémique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- King, Nathan L., 2012, « Disagreement : What's the Problem? or a Good Peer is Hard to Find », *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 85, n° 2, p. 249-272.
- Klimis, Sophie, 2003, « Voir, regarder, contempler : le plaisir de la reconnaissance de l'humain », *Les études philosophiques*, n° 67, p.466-482.
- Kock, Christian, 2009, « Choice is Not True or False : The Domain of Rhetorical Argumentation », *Argumentation*, vol. 23, n° 1, p.61-80.
- Kosso, Peter, 1993, « Historical Evidence and Epistemic Justification: Thucydides as a Case Study », *History and Theory*, vol. 32, n°1, p.1-13.
- Kuhn, Thomas, 1983 [1962], *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion.

- Iggers, Georg, 2000, « Historiography Between Scholarship and Poetry : Reflections on Hayden White's Approach to Historiography », *Rethinking History : The Journal of Theory and Practice*, vol. 4, n° 3, p.373-390.
- Lacoste, Yves, 2005 « Compte rendu des *Traites Négrières* d'Olivier Pétré-Grenouilleau », *Hérodote*, n° 117, p.193-205.
- Landes, David, « Quand l'historien se fait romancier », *Le Débat*, n° 54, p.144-147.
- Leff, Michael, 2009, « Perelman, ad Hominem Argument, and Rhetorical *Ethos* », *Argumentation*, vol. 23, n° 3, p.301-311.
- Lévy, Carlos et Pernot, Laurent, dirs., 1997, *Dire l'évidence*, Paris, L'Harmattan.
- Lienhard, Joseph T., 1966, « A Note on the Meaning of Pistis in Aristotle's Rhetoric », *The American Journal of Philology*, vol. 87, n° 4, p.446-454.
- Lockwood, Richard, 1996, *The Reader's Figure. Epideictic rhetoric in Plato, Aristotle, Bossuet, Racine and Pascal*, Paris, Droz.
- Mason, Laura, 1995, « Fragile Lives : Violence, Power and Solidarity in Eighteenth-Century Paris. » *History of European Ideas*, vol. 21, n° 6, p.786-787.
- McAdon, Brad, 2004, « Two Irreconcilable Conceptions of Rhetorical Proofs in Aristotle's Rhetoric », *Rhetorica*, vol. 22, n° 4, p.307-325.
- Micheli, Raphaël, 2010, *L'Émotion argumentée. L'abolition de la peine de mort dans le débat parlementaire français*, Paris, Cerf.
- Miller, Arthur B. et Bee John D., 1972, « Enthymemes : Body and Soul », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 5, n° 4, p.201-214.
- Milliot, Vincent, 2011, « Catastrophe de la police et police de la catastrophe. Quelques réflexions sur les « crises » policières au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Orages*, n°10, p.37-55.
- Moses, Dirk, 2005, « Hayden White, Traumatic Nationalism, and the Public Role of History », *History and Theory*, vol. 44, n° 3, p.311-332.
- Nagel, Thomas, 1974, « What is it like to be a bat? », *The philosophical review*, vol. 83, n° 4, p.435-450.
- Ndiaye, Pap, 2005, « Les traites négrières : essai d'histoire globale » (Compte rendu), *Critique internationale*, n° 28, p.201-205.
- Nora, Pierre, (dir.), 1997 [1984], *Les Lieux de mémoire*, T.1, Paris, Gallimard.
- Nora, Pierre, 2006, « Malaise dans l'identité historique », *Le Débat*, n°141, p.44-48.
- Nora, Pierre et Chandernagor, Françoise, 2008, *Liberté pour l'histoire*, Paris, CNRS éditions.
- Nussbaum, Martha, 1996, « Aristotle on Emotions and Rational Persuasion », dans Amélie Rorty (éd.), *Essays on Aristotle's Rhetoric*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, p.303-323.
- Nussbaum, Martha, 2011, *Les Émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI<sup>ème</sup> siècle ?* Paris, Climats (Flammarion).
- Origgi, Gloria, 2005, « Peut-on être anti-réductionniste à propos du témoignage ? », *Philosophie*, vol. 88, p.44-57.
- Passeron, Jean-Claude, 1991, *Le Raisonnement sociologique. Un espace non poppérien de l'argumentation*, Paris, Albin Michel.
- Pearce, Charles, K., 1994, « "Dissoi Logoi" and Rhetorical Invention : Contradictory Arguments for Contemporary Pedagogy. », [En ligne : <http://eric.ed.gov/?id=ED370142> consulté le 22-11-2014].
- Perelman, Chaïm, 1950, « Humanisme et libre examen », dans *Les Cahiers du Libre Examen*, Université Libre de Bruxelles, 13e année, n° 1, s. p.
- Perelman, Chaïm, 1950 [1989], « La quête du rationnel », dans Perelman, Chaïm, 1989, *Rhétoriques*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, p.301-312.
- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie, 1950, « Logique et Rhétorique », dans Perelman, Chaïm, 1989, *Rhétoriques*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, p.63-103.

- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie, 1958, « De la temporalité comme caractère de l'argumentation », dans Perelman, Chaïm, 1989, *Rhétoriques*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, p.437-467.
- Perelman, Chaïm, 1959, « Opinions et Vérité », dans Perelman, Chaïm, 1989, *Rhétoriques*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, p.425-435.
- Perelman, Chaïm, (éd.), 1963, *Raisonnement et démarches de l'historien*, Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie.
- Perelman, Chaïm, (éd.), 1969a, *Les Catégories en histoire*, Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie.
- Perelman, Chaïm, 1969b, « Sens et catégories en histoire », dans Perelman Chaïm, éd, *Les catégories en histoire*, Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie, p.133-147.
- Perelman, Chaïm, 1979, *The New Rhetoric and the Humanities : Essays on Rhetoric and its Applications*, Dordrecht, R. Reidel Publishing Company.
- Perelman, Chaïm, 1989, *Rhétoriques*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie, 2008 [1958], *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- Perelman, Chaïm, et Stengers, Jean, 2009, *Modernité du libre examen* (préface de Jean-Pierre Devroey), Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- Perelman, Chaïm, 2012a, *Éthique et droit*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- Perelman, Chaïm, 2012b [1978], « La motivation des décision de justice », dans Perelman, Chaïm, 2012a, *Éthique et droit*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, p.669-683.
- Petitmengin, Claire, 2001, *L'Expérience intuitive*, Paris, L'Harmattan.
- Pétre-Grenouilleau, Olivier, 2003, « La traite oubliée des négriers musulmans », *L'Histoire*, n° 280, p.48-55.
- Pétre-Grenouilleau, Olivier, 2004, *Les Traites négrières. Essai d'Histoire Globale*, Paris, Gallimard.
- Pétre-Grenouilleau, Olivier, 2005, « Les identités traumatiques. Traites, esclavage, colonisation », *Le Débat*, n° 136, p.93-107.
- Pétre-Grenouilleau, Olivier, 2007, « Il faut décentrer l'histoire », propos recueillis par Régis Meyran dans *Sciences Humaines*, n°185, août-septembre 2007.
- Pieters, Céline, 2013, *L'aveu : reine ou présidente des preuves ? Analyse rhétorique des enjeux de validité et de persuasion d'une « preuve à effets »*. Mémoire de Master dirigé par Emmanuelle Danblon à l'Université Libre de Bruxelles.
- Plantin, Christian, 1990, *Essais sur l'Argumentation. Introduction linguistique à la parole argumentative*, Paris, Kimé.
- Plantin, Christian, 1997, « La construction rhétorique des émotions », *Rhetoric and argumentation*, IADA International conference, Lugano.
- Plantin, Christian, 1998, « La raison des émotions », dans Bondi, M. (éd.), *Forms of argumentative discourse / Per un'analisi linguistica dell'argomentare*, Bologne, CLUEB, 3-50.
- Plantin, Christian, 2002, « Analyse et critique du discours argumentatif », dans Ruth Amossy et Roselyne Koren, eds., *Après Perelman*, Paris, L'Harmattan, p.229-263.
- Platon, *Gorgias*, Trad. : Monique Canto-Sperber, Paris, GF Flammarion.
- Poitras, Geoffrey, 2010, « The Ascent of Money : a Financial History of the World », *The Historians*, vol. 72, n° 4, p.998-999.
- Pomian, Krzysztof, 1989, « Histoire et fiction », *Le Débat*, n° 54, p.114-137.
- Popper, Karl, R., 1945, *The Open Society and its Enemies*, T.I : Plato (1995) et T.II : Hegel & Marx (1993), London, Routledge.

- Popper, Karl, R, 1985 [1963], *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*, Paris, Payot.
- Popper, Karl, R, 1990 [1983], *Le Réalisme et la science. Postscriptum à la Logique de la découverte scientifique*, Tome I, Paris, Hermann.
- Popper, Karl, R, 1991 [1979], *La Connaissance objective. Une approche évolutionniste*, Paris, Champs Flammarion.
- Popper, Karl, R, 1997 [1994], *Toute vie est résolution de problèmes*, Arles : Actes Sud.
- Popper, Karl, R, 1998, *The World of Parmenides*, édité par Arne F. Peterson, avec l'assistance de Jorgen Mejer, Londres et New York, Routledge.
- Powell, Jonathan (éd.), 2007, Logos, *Rational Argument in Classical Rhetoric*, Londres, Institute of classical studies.
- Praetorius, Nini, 2003, « Inconsistencies in the Assumptions of Constructivism and Naturalism : An Alternative View », *Theory and Psychology*, vol. 13, n° 4, p.511-540.
- Prost, Antoine, 1996, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil.
- Provenzano, François, 2011, *Historiographies périphériques. Enjeux et rhétorique de l'histoire littéraire en francophonie du Nord*, Bruxelles, Académie royale de Belgique.
- Pycke, Jacques, 2000, *La critique historique : un long chemin à parcourir entre le témoignage et la synthèse*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia.
- Quintilien, *Institution Oratoire*, (Trad : Jean Cousin), Paris, *Les Belles Lettres*, T.III : 1976, T.IV : 1977, T.V : 1978.
- Rabatel, Alain, 2008, *Homo Narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*, 2 T., Limoges, Lambert-Lucas.
- Rabatel, Alain, 2014, « Raconter un événement inédit et exemplaire : Auschwitz et après de Charlotte Delbo », dans Emmanuelle Danblon, Victor Ferry, Loïc Nicolas et Benoît Sans, dirs., *Rhétoriques de l'exemple : fonctions et pratiques*, Presses universitaires de Franche-Comté.
- Rees, Agnes, van, 2009, *Dissociation in Argumentative Discussions : A Pragma-Dialectical Perspective*, Springer, Argumentation Library, vol. 13.
- Rettig, Salomon, 1990, « On Discursive Evidence », *Annals of the New York Academy of Sciences*, vol. 606, n° 1, p.65-71.
- Ricoeur, Paul, 1955, *Histoire et vérité*, Paris, Seuil.
- Roche, Daniel, 1988, « Arlette Farge, La Vie fragile. Violence, pouvoirs et solidarités à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 43. n° 2. EHESS, p.427-430.
- Roellenbleck, Georg, éd, 1985, *Le Discours polémique*, Paris, éditions Jean-Michel Place.
- Romilly, Jacqueline de, 2005, *L'Invention de l'histoire politique chez Thucydide*, Paris, éditions de la rue d'Ulm.
- Rorty, Amélie, O. (éd.), 1996, *Essays on Aristotle's Rhetoric*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press.
- Ryle, Gilbert, 1980, [1949], *The Concept of Mind*, Harmondsworth, Penguin Books.
- Said, Edward, 1977, *Orientalism*, London, Penguin.
- Sans, Benoît, 2011, « L'histoire par l'exemple et l'exemple de l'histoire : les exemples historiques chez Polybe », *Dice*, vol. 8, n° 2, p.138-159.
- Sans, Benoît, 2012, *Narratio probabilis : étude comparée des systèmes rhétoriques de Polybe et de Tite-Live*, Thèse de doctorat sous la direction de Ghislaine Viré, Université Libre de Bruxelles.
- Sans, Benoît, 2013, « Dynamics of Aristotle's Rhetoric », communication présentée lors de la XIX<sup>ème</sup> conférence de la Société Internationale pour l'Histoire de la Rhétorique (ISHR), p.1-11.
- Schaeffer, Jean-Marie, 1999, *Pourquoi la fiction ?* Paris, Seuil.

- Schaeffer, Jean-Marie, 2007, *La Fin de l'exception humaine*, Paris, Gallimard.
- Schollmeier, Paul, 1991, « Practical Intuition and Rhetorical Example », *Philosophy & Rhetoric*, vol. 24, n° 2, p.95-104.
- Schouler, Bernard, 1997, « La rhétorique aux frontières de l'évidence », dans Lévy, Carlos et Pernot, Laurent, dirs., *Dire l'évidence*, Paris, L'Harmattan, p.31-59.
- Schreiber, Jean-Philippe, 1998, « Réflexions autour du « Devoir de mémoire » de Primo Levi », dans *La Shoah : témoignage impossible ?*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, p.61-83.
- Schreiber, Jean-Philippe, 2004, Introduction de *Oralités. Les usages de la parole des gens en sciences humaines*, Actes du séminaire Prosopopée I. Textes réunis par Jean-Philippe Schreiber, Adrien Antoniol, Barbara Pirlot et Hélène Wallenborn, Unité de recherche « Sources audiovisuelles en histoire contemporaine », Université Libre de Bruxelles, 5-15.
- Searle, John, R., 1972, *Les Actes de langage*, Paris, Herman.
- Searle, John, R., 1975, « The Logical Status of Fictional Discourse », *New Literary History*, vol. 6, n° 2, p.319-332.
- Searle, John, R., [1995] 1998, *La construction de la réalité sociale*, Paris, Gallimard.
- Sennett, Richard, 2010, *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*, Paris, Albin Michel.
- Serra, Mauro, 2013, « Between Nature and Culture : on the Meta-Linguistic Function of Rhetoric », communication présentée au colloque *Usages et Fonctions de la Rhétorique*, organisé par le GRAL du 16 au 18 mai à Bruxelles.
- Sigaut, François, 2012, *Comment Homo devint Faber*, Paris, CNRS éditions.
- Soulet, Jean-François, 2008, *L'Histoire immédiate. Historiographie, sources, méthodes*, Paris, Armand Colin.
- Sperber, Dan, 2007, « Le témoignage et l'argumentation dans une perspective évolutionniste », dans Alban Bouvier et Bernard Conein, dirs., *L'épistémologie sociale. Une théorie sociale de la connaissance*, Paris, Éditions de l'EHESS, p.105-119.
- Sperber, Dan, et Mercier, Hugo, « Why do humans reason? Arguments for an argumentative theory » *Behavioral and Brain Sciences*, vol. 34, n° 2, p.57-111.
- Stengers, Jean, 1963, « Unité ou diversité de la critique historique », dans Chaïm Perelman (éd.), 1963, *Raisonnement et démarches de l'historien*, Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie.
- Stevenson, Charles, L., 1938, « Persuasive Definitions », *Mind*, vol. 47, n° 187, p.331-350.
- Thompson, Paul, 1978, *The Voice of the Past*, Reading, Oxford University Press.
- Tindale, Christopher, W., 2006, « Constrained Maneuvering : Rhetoric as a Rational Enterprise », *Argumentation*, vol. 20, n° 4, p.447-446.
- Tindale, Christopher, W. et Welzel Andreas, 2012, « The Emotion's Impact on Audience Judgments and Decision-Making in Aristotle's *Rhetoric* » dans Frans van Eemeren et Bart Garssen, eds., *Topical Themes in Argumentation Theory : Twenty Exploratory Studies*, Argumentation Library 22, Springer.
- Toulmin, Stephen, 1964 [1958], *The Uses of Argument*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Vardi, Liana, 1994, « Fragile Lives : Violence, Power and Solidarity in Eighteenth-Century Paris », *Left History*, vol. 2, n° 1, p.153-154.
- Vernant, Jean-Pierre, 1996, *Mythe et pensée chez les Grecs. Etudes de psychologie historique*, Paris, La découverte.
- Vermersch, Pierre, 1994, *L'Entretien d'explicitation en formation continue et initiale*, Paris, ESF.
- Veyne, Paul, 1978 [1971], *Comment on écrit l'histoire*, Paris, Seuil.

- Wallenborn, Hélène, 2006, *L'Historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire : le témoignage à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle*, Bruxelles, Labor.
- Walton, Douglas, 1990a, *Practical Reasoning : Goal-Driven, Knowledge-Based, Action Guiding Argumentation*, Savage, Rowman and Littlefield Publishers.
- Walton, Douglas, 1990b, « What is reasoning, What is an Argument ? », *The Journal of Philosophie*, vol. 87, n°8, p.399-419.
- Walton, Douglas, 2007, « Evaluating Practical Reasoning » *Synthese*, vol. 157, n° 2, 197-240.
- Wittgenstein, Ludwig, 2006, *De la Certitude*, (Trad. : Danièle Moyal-Sharrock), Paris, Gallimard.
- Webb, Ruth, 1997, *Mémoire et imagination : les limites de l'enargeia dans la théorie rhétorique grecque* dans Carlos Lévy et Laurent Pernot, (dirs), *Dire l'évidence*, Paris, L'Harmattan, p.229-248.
- Webb, Ruth, 2001, « The Progymnasmata as Practice », *Education in Greek and Roman Antiquity*, p.289-316.
- Webb, Ruth, [2009] 2012, *Ekphrasis, Imagination and Persuasion in Ancient Rhetorical Theory and Practice*, London, Ashgate.
- White, Hayden, 1966, « The Burden of History », *History and Theory*, vol. 5, n° 2, p.111-134.
- White, Hayden, 1973, *Metahistory. The Historical Imagination in Nineteenth-Century Europe*, Baltimore & London, The Johns Hopkins University Press.
- White, Hayden, 1975, « Historicism, History, and the Figurative Imagination », *History and Theory*, vol. 14, n° 4, p.48-67.
- White, Hayden, 1978, *Tropics of Discourse : Essays in Cultural Criticism*, Baltimore-Londres, The Johns Hopkins University Press.
- White, Hayden, 1982, « The Politics of Historical Interpretation : Discipline and De-Sublimation », *Critical Inquiry*, vol. 9, N° 1, p.113-137.
- White, Hayden, 2000, « An Old Question Raised Again: Is Historiography Art or Science ? (Response to Iggers) », *Rethinking History*, vol. 4, n° 3, p.391-406.
- White, Hayden, 2005, « The Public Relevance of Historical Studies : A Reply to Dirk Moses », *History and Theory*, vol. 44, n° 3, p.333-338.
- Williams, Bernard, 2006 [2002], *Vérité et véracité. Essai de généalogie*, Paris, Gallimard.
- Wikramanayake, G. H., 1961, « A Note on the Pisteis in Aristotle's Rhetoric », *The American Journal of Philology*, vol. 82, n° 2, p.193-196.
- Zangara, Adriana, 2007, *Voir l'histoire. Théories anciennes du récit historique*, Paris, Vrin/EHESS.

## Documents

### Articles de presse

- « Hurrah for Hedge Funds », par Tristram Hunt *The Guardian*, 02/11/2008 [En ligne : <http://www.theguardian.com/books/2008/nov/02/money-niall-ferguson> consulté le 22-11-2014]
- « Il s'est fait traiter », par Antoine de Baecque, *Libération*, 15/03/2006. [En ligne : [http://www.liberation.fr/portrait/2006/03/15/il-s-est-fait-traiter\\_33167](http://www.liberation.fr/portrait/2006/03/15/il-s-est-fait-traiter_33167) consulté le 18-11-2014]
- « Traités négrières : les détournements de l'histoire » par Olivier Pétré-Grenouilleau, *Le Monde*, 07/03/2005.
- « Un prix pour *Les traités négrières* », interview d'Olivier Pétré-Grenouilleau par Christian Sauvage, *Journal du dimanche* n° 3049, 12/06/2005.



### *Discours*

Obama, Barack, « Discours d'acceptation du prix Nobel de la paix », prononcé le 10 décembre 2009 [En ligne : <http://www.whitehouse.gov/the-press-office/remarks-president-acceptance-nobel-peace-prize> consulté le 22-11-2014]

Johnson, Lyndon B., "Message annuel au congrès sur l'état de l'Union », 4 janvier 1965. [En ligne : <http://www.presidency.ucsb.edu/ws/?pid=26907> consulté le 22-11-2014]

### *Textes juridiques et législatifs*

Exposé des motifs de la « proposition de loi tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crimes contre l'humanité ». [En ligne : <http://www.assemblee-nationale.fr/11/propositions/pion1297.asp> consulté le 18-11-2014]

Loi n° 2001-434 du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité. [En ligne : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000405369> consulté le 18-11-2014]

Loi n° 2005-158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés (version initiale). [En ligne : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000444898&dateTexte=&categorieLien=id> consulté le 18-11-2014]

### *Divers*

« Appel du 12 décembre 2005 » [En ligne : [http://www.lph-asso.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=2&Itemid=13&lang=fr](http://www.lph-asso.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=2&Itemid=13&lang=fr) consulté le 22-11-2014]

Article de *Wikipédia* : « Loi française du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés » [En ligne : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi\\_fran%C3%A7aise\\_du\\_23\\_f%C3%A9vrier\\_2005](http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_fran%C3%A7aise_du_23_f%C3%A9vrier_2005) consulté le 22-11-2014]

« Éloge du révisionnisme : un historien récompensé », par Claude Ribbe, Réseau Voltaire, 13 juin 2005. [En ligne : <http://www.voltairenet.org/article17240.html> consulté le 22-11-2014]

« Histoire d'un prestidigitateur rusé, O.P-Grenouilleau et du président de son fan club, Pap Ndiaye. » par Jean-Philippe Omotunde. Le texte était disponible à cette adresse : [<http://www.africamaat.com/Olivier-Petre-Grenouilleau-ou-la?artsuite=0> consulté le 01/03/2013. Au 18/11/2014, la page n'existait plus]

« Les insoutenables propos révisionnistes de Pétré-Grenouilleau », billet publié par Patrick Karam sur le site du collectif Dom le 13 juin 2005, indisponible sur ce site aujourd'hui.

« Rencontre avec Betty Flores », extrait du documentaire historique *The Ascent of Money* par Niall Ferguson. [En ligne : <http://www.youtube.com/watch?v=XGPeNSE1KdE> consulté le 22-11-2014]

« Statement on Standards of Professional Conduct », *American Historical Association* [En ligne : <http://www.historians.org/about-aha-and-membership/governance/policies-and-documents/statement-on-standards-of-professional-conduct> consulté le 19-11-2013]

Transcription de l'intervention de Niall Ferguson dans l'émission *Lou Dobbs Tonight*, diffusée le 13/11/2008 sur CNN [En ligne : <http://edition.cnn.com/TRANSCRIPTS/0811/13/ldt.01.html> consulté le 22-11-2014]

« Une négrophobie académique ? Olivier Pétré-Grenouilleau, ou la banalisation de la Traite » par Odile Tobner, 4 décembre 2007. [En ligne : <http://lmsi.net/Une-negrophobie-academique> consulté le 22-11-2014]

« Why America needs McCain », conférence de Niall Ferguson, [En ligne : [http://fora.tv/2008/04/28/Niall\\_Ferguson\\_on\\_Why\\_America\\_Needs\\_McCain](http://fora.tv/2008/04/28/Niall_Ferguson_on_Why_America_Needs_McCain) consulté le 22-11-2014]

